
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

SIKHOTE-ALIN CENTRAL (FEDERATION DE RUSSIE)

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC** (4 références)
- ii) **Littérature consultée:** Newell, J. & Wilson, E., 1996. **The Russian Far East: Forests, Biodiversity hotspots, and Industrial developments.** FOE, 200pp.; Bocharnikov, V.N., 1996. **The Sikhote-Alin Nature Complex as an object of the World Heritage list.** Vestnik DVO RAN (5), 43-53.; Zhuravlev, Yu.N., (Ed.) 2000. **A Biodiversity Conservation Strategy for the Sikhote-Alin.** Russian Academy of Sciences (Far Eastern Branch), Vladivostok, 135pp.; Matthiessen, P., 2000. **Tigers in the Snow.** Harvill Press, London. 185pp.
- iii) **Consultations:** huit évaluateurs indépendants. Experts locaux ; fonctionnaires du ministère russe des Ressources naturelles ; Comité des ressources naturelles de Primorskii Krai et administrations locales de Terney et Bikin ; chefs Udege de Krasny Yar.
- iv) **Visite du site:** J. Thorsell et J. Cassils, septembre 1996 ; L.F. Molloy et R. Hogan, juillet 2001

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le site proposé se trouve dans la chaîne de montagnes Sikhote-Alin, à l'extrémité sud-est de la Fédération de Russie. C'est une région au climat et à la diversité biologique entièrement différents de ceux du reste de la Russie. Le Sikhote-Alin n'est pas une grande chaîne de montagnes (1100 km de long et 1830 m d'altitude au maximum) mais une vaste zone de forêts vierges tempérées intactes située sous des latitudes septentrionales (44 à 49° N). Ailleurs, à ces mêmes latitudes, les forêts mixtes de conifères et d'essences décidues, d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, ont été en grande partie détruites ou gravement modifiées. Située entre le littoral de la mer du Japon à l'est et les vallées de l'Amour et l'Oussouri, à l'ouest, la chaîne de Sikhote-Alin est soumise à des extrêmes climatiques à la fois maritimes et continentaux. Les étés sont chauds et humides à cause des vents de mousson du sud-est chargés de pluies (jusqu'à 85% de précipitations en été); en hiver, les vents sibériens glacés du nord-ouest apportent la neige et les températures peuvent chuter jusqu'à -50° C dans la vallée du fleuve Bikin (il y a moins de 100 jours sans gel par année dans les vallées de l'ouest). Le grand fleuve Bikin est gelé d'octobre à mars.

Le Complexe naturel Sikhote-Alin central, dans la Primorskii Krai se compose de deux unités le long de la crête, séparées par 70 km (voir Carte 2):

- L'unité méridionale comprend deux aires protégées séparées l'une de l'autre par la ville de Terney:
 - 1) **la Réserve naturelle Sikhote-Alin** (401 428 ha) sur les pentes maritimes orientales près de la ville de Terney (elle comprend une zone protégée marine de 2900 ha, qui s'étend jusqu'à un 1km du littoral); il s'agit d'une «Zapovednik» qui correspond à la Catégorie Ia de l'UICN (Réserve naturelle intégrale) et qui est aussi une Réserve de biosphère de l'UNESCO; et
 - 2) **la Réserve zoologique Goralij** (4749 ha) correspondant à la Catégorie IV de l'UICN (Aire de gestion des habitats/espèces) dans la zone côtière nord de Terney.
- La deuxième, ou unité septentrionale, se compose de deux aires contiguës situées dans le bassin versant du fleuve Bikin, en amont de la ville de Krasny Yar:
 - 1) **le Territoire d'utilisation naturelle traditionnelle (TUNT) du Bikin** (407 764 ha) pour la population Udege du moyen Bikin; ce site n'a pas de catégorie UICN; et

- 2) **la Zakaznik Verkhnebikinskiy** (746 482 ha) qui couvre tout le bassin supérieur du Bikin au-delà du confluent, à Ushaia). Il s'agit d'une aire protégée de Catégorie IV de l'UICN (Aire de gestion des habitats/espèces).

Le site proposé a une superficie totale d'environ 1 560 000 ha.

On considère que les aires protégées du Sikhote-Alin contiennent la plus grande diversité végétale et animale du littoral nord-ouest du Pacifique. La région se trouve à la jonction du continent eurasiatique et de la plaque du Pacifique, une «zone de fusion» biogéographique qui a, pour l'essentiel, échappé aux effets rajeunissants de la dernière glaciation, ce qui a favorisé l'évolution de l'ancien biote «*Turgai*» durant le Tertiaire et le début du Quaternaire. Cet assemblage unique, faunique et floristique contient des éléments de Mandchourie, d'Okhotsk-Kamchatka (Béring), de l'est de la Sibérie et de Dauria-Mongolie. L'association unique des caractéristiques climatiques rigoureuses, de l'isolement physique et de l'utilisation traditionnelle des ressources par les Udege et autres populations autochtones, a favorisé le maintien de 80 à 90% de la végétation de la région sous forme de forêt tempérée dense et taïga.

Le site se trouve dans le Centre «Primorye» de diversité des plantes, identifié par l'UICN et le WWF. Il se trouve aussi, en partie, dans l'écorégion 71 (des 200 écorégions mondiales) : «forêt mixte et forêt de feuillus tempérée de l'extrême-orient russe» décrite par le WWF. Les forêts couvrent 95% du site qui comprend une toundra alpine, des formations arbustives côtières, des prairies et des tourbières dans les 5% restants. Les forêts contiennent plus de 180 espèces d'arbres et de buissons ligneux; les grands arbres les plus caractéristiques sont: le pin de Corée, l'épicéa de Jeddo, le sapin, plusieurs espèces de mélèzes, le frêne de Mandchourie, l'orme argenté et le chêne de Mongolie. Plus haut, la proportion de conifères et d'arbres à petites feuilles décidus – généralement des bouleaux, des épicéas de Koyama et des mélèzes de Sibérie – est plus élevée. Le long des berges du fleuve Bikin, on trouve de manière prépondérante des ormes argentés, des pins de Corée et des peupliers de Maximovitch. Le pin de Corée est un producteur prolifique de pignons (graines), qui jouent un rôle essentiel pour la survie de 30 espèces de mammifères au moins et qui sont une source de nourriture importante (riche en huile comestible) pour la population autochtone. Au total, près de 1200 espèces de plantes vasculaires sont présentes. Beaucoup ont une valeur médicinale et sont importantes pour la population autochtone; les plantes les plus connues de cette catégorie sont le ginseng et le ginseng de Sibérie.

On a recensé plus de 400 vertébrés, y compris 241 espèces d'oiseaux, 65 espèces de mammifères, sept amphibiens, 10 reptiles et 51 poissons. Le site est renommé dans les cercles internationaux de la conservation comme le plus grand habitat intact pour une espèce extrêmement rare, le tigre de Sibérie (ou tigre de l'Amour). En outre, il offre un habitat à l'ours brun, à l'ours noir de l'Himalaya, au lynx, au goral, au sika, à la martre à gorge jaune, au lièvre de Mandchourie, au harle de Chine et à d'autres espèces endémiques et/ou en danger. Les phoques fréquentent communément le littoral Sikhote-Alin.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

La région de l'Oussouri, où se trouve le site proposé, est une des régions naturelles les plus originales du monde. Elle s'étend, en direction du sud, depuis l'embouchure du fleuve Amour jusqu'à la frontière de la Chine et de la Corée. Elle est limitée à l'ouest par le fleuve Oussouri et à l'est par la mer du Japon. Aucune autre région ne présente ce mélange si particulier de flore et de faune. Associée à l'histoire glaciaire, cette caractéristique fait de la région de l'Oussouri une priorité pour la conservation en Russie. Le rapport du WWF rédigé par Krever *et al.* (1994) pour la Banque mondiale déclare: «La biorégion est d'importance critique pour la conservation de la diversité biologique à l'échelle mondiale parce qu'elle contient certaines des forêts tempérées les plus riches et les plus particulières du monde. Le taux de plantes et d'invertébrés endémiques présents dans cette région, si on le compare à celui d'autres écosystèmes tempérés, est extraordinairement élevé ce qui, avec l'histoire biogéographique unique de la région, a donné un assemblage exceptionnel de plantes et d'animaux.»

Le site proposé se trouve dans la Province biogéographique de la «forêt mixte mandchou-nippone d'Udvardy». Il n'y a actuellement aucun autre bien naturel du patrimoine mondial dans cette province. La Fédération de Russie, possède neuf autres aires protégées dans cette province biogéographique (y compris la zapovednik Lazovsky, 120 000 ha, qui est aussi un habitat pour le tigre de Sibérie) mais Sikhote-Alin est, de loin, la plus grande et la plus importante. Dans la chaîne de montagnes de Sikhote-Alin, l'unité Bikin du site proposé est considérée comme le seul grand bassin versant intact sur le versant occidental de la chaîne Sikhote-Alin. Dans un rapport de l'Académie des sciences de Russie, il est noté que le Bikin est «un des derniers grands bassins

versants intacts non seulement de l'extrême- orient russe mais aussi de l'hémisphère nord». Le bassin versant du Bikin comprend aussi l'un des plus vastes systèmes de plateaux montagneux de la chaîne Sikhote-Alin.

La province biogéographique s'étend sur les provinces d'Heilongjiang et de Jilin, dans le nord-est de la Chine, mais la seule aire protégée dont l'importance soit plus ou moins comparable à celle du Complexe naturel Sikhote-Alin est la Réserve naturelle des montagnes Changbai qui couvre 190 582 ha (établie comme une aire protégée de Catégorie IV en 1961 mais reclassée par l'UICN dans la Catégorie Ia en 1986). Comme Sikhote-Alin, Changbai est, depuis longtemps, une réserve de biosphère. Bien que les montagnes de Changbai soient plus hautes (2691 m), elles n'ont pas de forêts de plaine (au-dessous de 300 m) ni de formes de relief et de biotes côtiers. L'aire protégée des montagnes de Changbai et les fleuves limitrophes, Tumen et Yalu, qui tracent la frontière avec la Corée du Nord, étaient un habitat pour le tigre de Sibérie au 19e siècle mais le déboisement incessant et la chasse au tigre ont éliminé les dernières populations.

Hokkaido, la plus septentrionale des îles principales du Japon, se trouve aussi dans la Province de forêt mixte mandchou-niponne. Toutefois, on n'y trouve pas de site équivalent à Sikhote-Alin: les deux aires protégées de la Catégorie Ia de l'UICN d'Hokkaido sont très petites (674 ha et 1895 ha) et les deux principaux Parcs nationaux boisés (Daisetsuzan et Shiretoko) sont dans la Catégorie IV UICN et fortement développés. Shiretoko présente nombre des caractéristiques des forêts maritimes de Sikhote-Alin et l'avantage d'être parmi les plus naturels des 28 parcs nationaux du Japon. Toutefois, la superficie combinée de l'«Aire protégée spéciale» de Shiretoko et de l'Aire de nature sauvage du mont Onnebetsu adjacent est de 25 460 ha – c'est-à-dire environ 1,6 % de la superficie du site proposé du Complexe naturel Sikhote-Alin.

Il y a deux grands biens du patrimoine mondial naturel continentaux/maritimes comparables, à cette même latitude, en Amérique du Nord: Le Parc national Olympique qui est limitrophe de l'océan Pacifique, dans l'État de Washington et le Parc national de Gros Morne sur la côte atlantique occidentale du Canada, dans la province de Terre-Neuve et Labrador. Le Parc national Olympique (province biogéographique de l'Orégon) est une forêt ombrophile tempérée exceptionnelle mais son climat est très différent (beaucoup plus humide et plus chaud) de celui de Sikhote-Alin et sa forêt contient davantage de conifères. Le Parc national Olympique n'est pas inscrit pour la valeur de sa diversité biologique ou pour les espèces en danger qu'il contient (critère (iv)). Le Parc national de Gros Morne n'est pas non plus inscrit au titre du critère (iv); il est plus humide et plus frais (en été) que Sikhote-Alin et ne présente pas la diversité forestière de ce dernier. Gros Morne est essentiellement inscrit pour son histoire géologique (en particulier de glaciation dans un milieu insulaire).

Les sites de la Chaussée des Géants (Royaume-Uni) et de Miguasha (Canada) ne sont pas comparables car ils sont très petits et présentent un caractère géologique spécialisé. Deux autres sites maritimes ne sont pas non plus comparables à Sikhote-Alin – le Parc national Redwood sur le versant pacifique de la chaîne côtière dans le nord de la Californie (latitude plus basse et unités d'aires protégées fragmentées) et l'île de St. Kilda dans l'océan Atlantique, au large de la côte ouest de l'Écosse (petites dimensions et latitude plus haute). Le Parc national Redwood n'est pas inscrit au titre du critère (iv). Il n'y a pas de forêt sur St. Kilda mais le site est inscrit au titre du critère (iv) en raison de ses populations d'oiseaux marins exceptionnelles. Sikhote-Alin possède aussi plusieurs espèces en commun avec Shirakami-Sanchi, au Japon, qui a été inscrit pour l'importance de ses processus écologiques tempérés froids. Toutefois, la forêt de hêtres est considérée comme pauvre en diversité des espèces et espèces endémiques. Par exemple, elle contient environ 500 espèces de plantes tandis que le site proposé en possède 1200. Le Caucase de l'Ouest se trouve à une latitude semblable à celle de Sikhote-Alin mais présente une variation altitudinale beaucoup plus grande. Bien que ce site ait une diversité végétale plus élevée (près de 1600 espèces), sa diversité d'invertébrés est plus faible que celle de Sikhote-Alin.

On trouve, plus au nord, deux biens du patrimoine mondial du littoral pacifique: les volcans du Kamchatka en Russie et Kluane/ Wrangell-St. Elias/ Glacier Bay/ Tatshenshini-Alsek, bien transfrontière des États-Unis et du Canada. Ces deux biens comprennent d'importantes caractéristiques glaciaires et volcaniques que l'on ne trouve dans le site Sikhote-Alin. Tous deux ont une grande importance pour la diversité biologique. En ce qui concerne le Bien des volcans du Kamchatka, qui couvre 3,7 millions d'hectares, la diversité biologique est élevée par rapport aux autres régions se trouvant à la même latitude et comprend la plus grande diversité au monde de poissons salmonidés ainsi que d'importantes populations d'oiseaux de mer et de mammifères marins. Le Complexe Tatshenshini-Glacier Bay couvre quelque 10 millions d'hectares et comprend de la toundra et des forêts d'épicéas Sitka. Il est important pour les processus naturels tels que l'activité glaciaire, la succession végétation et la migration des animaux. Il est également important pour la faune sauvage qui compte quelques espèces en danger telles que les mégaptères. Le site proposé est beaucoup plus petit en superficie mais clairement plus riche en diversité biologique.

4. INTÉGRITÉ

4.1. Délimitation

Lorsque la zapovednik Sikhote-Alin a été créée, en 1935, elle couvrait 1 800 000 ha et était, à l'époque, la plus grande zapovednik de Russie ainsi que l'une des plus grandes aires intégralement protégées du monde. En 1951, elle a été réduite à environ un sixième de sa taille d'origine mais des ajouts ultérieurs ont augmenté sa superficie jusqu'à celle qu'elle occupe aujourd'hui: 405 000 ha. Lorsque le site Sikhote-Alin a été proposé pour la première fois pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, il couvrait alors 2 680 000 ha mais, dans son évaluation, l'UICN soulignait que 14% seulement du site proposé était au bénéfice du statut juridique d'aire protégée. La proposition a donc été différée avec, pour recommandation, qu'elle soit soumise à nouveau:

- lorsqu'un statut de protection serait conféré au bassin versant du Bikin et que la zapovednik de Sikhote-Alin serait agrandie vers le nord et
- lorsque des consultations auraient été entreprises avec le gouvernement de Primorskii Kraï et la population autochtone locale (dans les vallées du Bikin et de l'Iman).

La présente proposition illustre les progrès importants qui ont été faits pour appliquer les recommandations de 1996, à savoir:

- le bassin versant moyen et supérieur du Bikin (une vaste région de plus de 1 154 000 ha) est aujourd'hui protégé contre l'exploitation forestière et minière commerciale qui a dévasté les ressources naturelles d'une grande partie de la région de Sikhote-Alin (en particulier les versants côtiers) ;
- le gouvernement de Primorskii Kraï et la population Udege ont exprimé leur appui à la proposition de protection permanente des paysages et des biotes contenus dans les zones principales.

Il y a cependant encore des questions d'intégrité en suspens qui doivent être résolues. La première concerne la nécessité de créer une aire protégée le long de la crête de 70 km de la chaîne Sikhote-Alin afin de relier la zapovednik et le bassin versant du Bikin. La deuxième est qu'il serait souhaitable de relier les sources du Bikin au littoral, autour de la ville de Svetlaya, afin de préserver un corridor est-ouest d'un seul tenant, formé de forêts quasi intactes. Une étude aérienne du bassin versant, entre le Bikin supérieur et les versants côtiers au-dessus de Svetlaya, a révélé la nature non durable des coupes claires réalisées par une entreprise de foresterie russo-sud-coréenne. Une grande route d'exploitation est en train d'être ouverte entre Svetlaya et Khabarovskii Kraï à travers le bassin supérieur boisé du Bikin, près des sources, de sorte qu'il faut de toute urgence créer un réseau d'aires protégées et de forêts gérées de manière durable (qui conviennent encore en tant qu'habitat de la faune sauvage) pour créer une zone tampon pour le Bikin et fournir un corridor forestier vers la côte.

Il existe un cadre stratégique rationnel pour tout le site proposé (et les «zones tampons» forestières environnantes) dans les dispositions (jusqu'en 2005) contenues dans «Une stratégie de conservation de la diversité biologique pour Sikhote-Alin» (Zhuravlev *et al.*), publiée en 2000 et approuvée par un décret du gouverneur de Primorskii Kraï. La stratégie énonce un plan pour «un réseau de territoires de conservation de la population du tigre de Sibérie» tout le long de la chaîne Sikhote-Alin dans les Primorskii Kraï et Khabarovskii Kraï. Le plan concerne des aires protégées existantes et proposées et des zones à utilisation traditionnelle/multiple reliées par des corridors écologiques. Le réseau de territoires conserverait la diversité biologique et fournirait l'espace minimal essentiel à la conservation à court terme du tigre de Sibérie (en conservant les territoires de 50 femelles adultes). Toutefois, pour la conservation à long terme de la population du tigre de Sibérie, c'est l'habitat de 250 femelles qu'il faut mettre en sécurité. Le plan propose de créer un processus de zonage et des régimes de gestion spéciaux pour les habitats les plus importants en dehors des aires protégées.

Malgré les dimensions du Bikin, la gestion des régions environnantes a une incidence sur les populations de mammifères dans le bassin versant. Il est essentiel de créer une zone tampon adéquate ou de réglementer les activités dans ces régions pour assurer la protection à long terme du site. Les limites septentrionales du site proposé coïncident avec les frontières administratives des Primorskii Kraï et Khabarovskii Kraï mais les activités d'exploitation du bois ont été approuvées dans certaines des terres limitrophes, dans le Khabarovskii Kraï.

4.2. Gestion

Le plan de gestion pour la zapovednik de Sikhote-Alin est venu à terme en 2000 et un plan révisé est en train d'être préparé. Il n'y a pas de plan de gestion pour le territoire du Bikin ou pour la Zakaznik Verkhnebikinskiy et il s'agit là d'une tâche de planification qui incombe au gouvernement de Primorskii Krai.

Le TUNT du Bikin est une région d'utilisation traditionnelle créée afin de maintenir le mode de vie des populations autochtones Udege. L'utilisation durable des ressources naturelles de la région est autorisée, sous la responsabilité du Département des ressources naturelles de Primorskii Krai. Les activités économiques comprennent la chasse, le prélèvement de produits forestiers non ligneux et un peu d'exploitation du bois. Les droits commerciaux sont actuellement octroyés à l'entreprise «AO Bikin» qui est chargée de la gestion des ressources forestières non ligneuses. Autrefois, des inspecteurs de la chasse et de la pêche surveillaient l'utilisation de la région mais il n'y a plus de surveillance réelle sur le terrain. Un rapport du «projet Bikin» (voir ci-après) note: «Les données officielles et les avis d'experts concluent que le prélèvement d'espèces sauvages atteint pratiquement son maximum et, pour la majorité des espèces, le taux de prélèvement actuel n'est pas durable. En raison de l'absence de données sur les captures illicites de ces espèces, et en particulier sur le braconnage dans les régions environnantes, on peut craindre que les effectifs des populations d'espèces animales indigènes aient été réduits de manière radicale.»

Dans le TUNT du Bikin, les Udege peuvent exercer un droit de veto sur les activités s'ils considèrent qu'elles portent préjudice à leurs valeurs traditionnelles. Durant la mission sur le terrain, les résidents du Bikin ont noté qu'ils ne participaient pas de manière adéquate à la gestion de la région et que leur accès à leurs terres de chasse traditionnelles est soumis à un régime de licence complexe. La désignation de la Zakaznik Verkhnebikinskiy, dans le Bikin supérieur, qui était autrefois un territoire ethnique des résidents Bikin, a également entraîné une certaine insécurité quant à l'accès futur des Udege à cette terre pour leurs besoins commerciaux et de subsistance.

La gestion de la Zakaznik Verkhnebikinskiy est placée sous la responsabilité du «Département des bois maritimes» qui est une branche régionale du Département fédéral des forêts. La Zakaznik dispose d'un ensemble de règlements qui soulignent les activités interdites ou autorisées dans le site. Les règlements autorisent «l'exploitation commerciale des ressources forestières secondaires» ainsi que la chasse et le prélèvement de produits forestiers non ligneux.

En conclusion, le régime de gestion du Bikin est loin d'être satisfaisant. Les Udege ont peu de droits sur le prélèvement commercial des produits forestiers non ligneux et estiment qu'ils n'ont pas suffisamment de contrôle sur leurs propres ressources. Ils subissent également les pressions de la chasse illicite qui contribue au prélèvement non durable de nombreuses espèces animales – en particulier les ongulés. En outre, l'utilisation non durable des zones limitrophes du Bikin qui sont importantes pour le maintien des populations d'espèces chassées dans le Bikin pose également un problème. L'UICN constate aussi avec préoccupation les effets de l'exploitation à petite échelle sur l'écologie de la région.

4.3. Menaces

Le braconnage et l'exploitation illicite menacent actuellement l'écologie de toute la chaîne Sikhote-Alin et sont les principales menaces pour l'intégrité du site proposé. L'exploitation du bois et la chasse dans les terres limitrophes peut avoir un impact marqué sur les aires protégées – réduisant les populations animales et sectionnant d'importants corridors biologiques. Un grand programme international de recherche et de gestion tente de garantir l'intégrité future de la population du tigre de l'Amour et d'assurer en particulier sa protection contre le braconnage ainsi que la réglementation rigoureuse de la chasse des ongulés qui lui servent de proies. La zapovednik Sikhote-Alin est dotée d'un programme de surveillance qui bénéficie de l'aide financière du WWF et s'est révélé très efficace.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Le site de Sikhote-Alin est proposé au titre de critères naturels et culturels. L'UICN estime qu'il existe une relation très étroite entre les écosystèmes naturels du Sikhote-Alin et la culture des populations de chasseurs autochtones que sont les Udege. La protection du paysage naturel est une condition préalable, essentielle à la pérennité de la culture des Udege.

Dans les années 1990, le Département d'État des États-Unis et le Service américain des forêts ont financé le «projet Bikin» qui a mené une recherche importante sur l'aspect socio-économique et la biodiversité du bassin

versant du Bikin et élaboré des propositions de conservation de la diversité biologique et de développement de l'économie locale du Bikin. Toutefois, le projet ne s'est pas poursuivi et nombre de ces propositions n'ont pas été appliquées.

6. APPLICATION DES CRITÈRES/DÉCLARATION D'IMPORTANCE

Le site est proposé au titre des critères naturels (ii), (iii) et (iv).

Critère (ii): processus écologiques

Le site est une grande zone de forêts sauvages tempérées où l'on trouve très peu d'habitations humaines ou de perturbations. Toutefois, aucune preuve convaincante n'est proposée pour établir qu'il y a des processus écologiques en cours «d'importance universelle exceptionnelle» dans le site. Le Sikhote-Alin central est avant tout une forêt climacique présentant très peu de perturbations naturelles à l'exception d'incendies occasionnels provoqués par des éclairs et les crues dans la plaine d'inondation du fleuve Bikin. Le littoral de la zapovednik Sikhote-Alin présente des preuves géomorphologiques de terrasses marines progressivement relevées mais celles-ci ne sont pas considérées comme étant liées à des processus écologiques exceptionnels. L'UICN considère que le site ne remplit pas ce critère.

Critère (iii): phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle

Bien que l'étendue des espaces sauvages du site proposé soit impressionnante, les paysages du site ne sont pas exceptionnels. La forêt est très difficile à pénétrer à pied, la topographie est abaissée et les cours d'eau naturels difficiles à trouver. Les insectes sont agressifs et omniprésents au printemps et en été (ce qui constitue un facteur décourageant les établissements humains et le développement du tourisme). L'UICN considère que le site ne remplit pas ce critère.

Critère (iv): diversité biologique et espèces menacées

Le site proposé est représentatif de l'une des régions naturelles les plus particulières du monde. L'association de l'histoire glaciaire, du climat et du relief a favorisé le développement des forêts tempérées et les plus originales du monde. Le taux de plantes et d'invertébrés endémiques, comparé à celui d'autres écosystèmes tempérés, est extrêmement élevé et a donné des assemblages inhabituels de plantes et d'animaux. Par exemple, des espèces subtropicales telles que le tigre et l'ours de l'Himalaya partagent le même habitat avec des espèces typiques de la taïga du nord telles que l'ours brun et le rennes. Le site est également important pour la survie d'espèces en danger telles que harle de Chine, l'aigle pêcheur de Blakiston et le tigre de l'Amour. L'UICN considère que le site remplit ce critère.

7. RECOMMANDATION

Que le Bureau note que l'UICN considère que le Sikhote-Alin central remplit le critère naturel (iv) mais que la gestion des aires protégées du fleuve Bikin (Territoire d'utilisation naturelle traditionnelle du Bikin et Zakaznik Verkhnebikinskiy) doit être améliorée avant que cette région puisse être inscrite sur la Liste du patrimoine mondial. En conséquence, le Bureau devrait recommander **l'inscription** de la Réserve naturelle Sikhote-Alin et de la Réserve zoologique Goralij mais **différer** l'inscription des aires protégées du Bikin et demander à l'État partie:

- d'élaborer un régime de cogestion efficace et intégré pour tout le bassin versant du Bikin avec la participation pleine et entière des populations autochtones au processus;
- de réglementer les activités dans les zones adjacentes au bassin versant du Bikin dans les Primorskii Kraï et Khabarovskii Kraï; et
- d'améliorer les liens physiques entre le Bikin et la Réserve naturelle Sikhote-Alin en créant de toute urgence un réseau complet d'aires protégées qui puisse à la fois relier le Bikin à la zapovednik Sikhote-Alin et servir de corridor naturel vers les régions côtières autour de Svetlaya. Cela devrait être fait dans le cadre du réseau d'aires protégées reliées proposé par la «*Stratégie de conservation de la diversité biologique pour Sikhote-Alin*» et avec la participation pleine et entière de la population autochtone au processus.

Lorsque ces activités seront terminées, l'État partie pourrait envisager de soumettre à nouveau les aires protégées du Bikin comme deuxième étape de la proposition.

Le Bureau pourrait féliciter l'État partie qui a répondu à la demande formulée en 1987 par le Bureau et encourager l'État partie à demander l'aide internationale du Comité pour financer le travail technique nécessaire afin de remplir la demande énoncée ci-dessus.